



Les hôpitaux militaires appelés en renfort de la vaccination !



Depuis plusieurs jours, les médias annoncent le renfort du Service de Santé des Armées pour lutter contre la COVID-19.

Ce n'est pas nouveau car depuis le début de cette grave pandémie, le SSA dans toutes ses composantes (médecine des forces, ravitaillement sanitaire, formation et recherche) a mis ses moyens et ses compétences au service de la Nation, tout en conservant sa mission première : le soutien médical des forces armées.

Pourtant, ses moyens ont été largement diminués car avec ses 15.000 personnels et 1,4 milliards d'euros de budget, il a perdu 1.600 postes en 5 ans. Depuis le 6 avril, 7 de nos HIA (à Saint Mandé, Clamart, Marseille, Toulon, Brest, Metz et Bordeaux) ont augmenté leurs capacités d'accueil pour vacciner jusqu'à 50.000 personnes par semaine.

La Ministre des Armées a également annoncé que ces mêmes hôpitaux allaient faire passer le nombre de leurs lits de réanimation de 90 à 100.

C'est bien entendu une bonne nouvelle pour combattre cette pandémie même si nous trouvons incompréhensible que notre 8^{ème} HIA (celui de Desgenettes à Lyon) soit écarté de cette mission alors qu'aujourd'hui avec 520 personnels environ pour 12 à 15 lits occupés, il devient un exemple sidérant de désolation.

Cet appel en renfort du SSA démontre malgré tout avec encore plus de force, l'utilité de nos hôpitaux militaires et la nécessité de les conserver et de renforcer leurs moyens humains et matériels, pour répondre aux besoins des populations.

La FNTE CGT exige donc l'arrêt de toutes les restructurations en cours ou à venir et la mise en œuvre d'un nouveau plan SSA à la hauteur des besoins. En matière d'urgences, elle réaffirme encore une fois son opposition au projet BAHIA et exige le maintien de l'HIA Robert Picqué, dans la carte sanitaire de la ville de Bordeaux.

Comme elle le fait depuis 1 an, elle revendique également la réouverture de celui du Val de Grâce à Paris, qui ne demande qu'à être rénové plutôt que d'être transformé en «campus de santé numérique» qui n'est qu'un gadget inutile dans la crise sanitaire.

**OUI AU PLAN MASSIF POUR LA SANTÉ !
SAUVONS DES VIES QUOI QU'IL EN COÛTE !**

Montreuil le 08 avril 2021